

Eugène RAGUIN

1900 - 2001

Grand Géologue, Grand Professeur

Le 10 novembre 2001 s'éteignait Eugène Raguin. Il était le doyen des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique et du Corps des Mines. Né le 13 juin 1900, il aura connu trois siècles.

A sa sortie de l'X, en 1921, Ingénieur-Elève à l'Ecole des Mines, il rencontre Pierre Termier, Professeur de Géologie, et cette rencontre va déterminer sa carrière. Devenu Ingénieur des Mines, il est nommé Professeur de Topographie à l'Ecole des Mines, et adjoint au Directeur du Service de la carte géologique, Pierre Termier, dans le laboratoire duquel il travaille à la publication du mémoire sur la Vanoise.

Lorsque Pierre Termier disparaît en 1930, Louis de Launay, Professeur de Géologie Appliquée, le remplace au Service de la Carte ; il prend Eugène Raguin comme suppléant à son poste de Professeur de Géologie à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, puis lui en laisse l'entière charge.

A la retraite de Louis de Launay en 1935, Eugène Raguin lui succède comme Professeur de Géologie Appliquée, poste qu'il conservera, au moins en partie, jusqu'à sa retraite en 1972, tout en ayant, de 1940 à 1953, assuré la direction du Service de la Carte Géologique.

Son ami Jean Goguel observait que les bureaux qu'Eugène Raguin a successivement occupés au cours de sa carrière se situent dans un cercle qui n'a pas 50 mètres de diamètre, alors que, comme géologue, il a parcouru le monde entier !

Deux Grands Anciens du Corps ont orienté les deux volets de l'œuvre scientifique d'Eugène Raguin : Pierre Termier pour la géologie générale, Louis de Launay pour la géologie des gîtes minéraux.

Ses travaux de géologie générale ont été consacrés aux massifs cristallins français, d'abord dans les Alpes et le Massif Central, puis dans les Pyrénées, qui ont été l'objet de ses recherches pendant trente ans. La genèse du matériau granitique, et les roches plutoniques étaient les thèmes majeurs de ses réflexions qui l'ont conduit à publier deux ouvrages capitaux : « Géologie du Granite » et « La Pétrographie des Roches Plutoniques dans leur cadre géologique ».

Dans le domaine des gîtes minéraux, il a procédé, avec ses élèves, à un grand nombre d'études de gisements miniers, en France, puis au Maroc qui lui était cher, puis en Afrique Noire. Comme expert, il a été également appelé en Afrique, à Madagascar, en Nouvelle Calédonie, aux Nouvelles Hébrides et en Algérie.

Les quelque cent soixante-dix publications d'Eugène Raguin attestent son caractère infatigable, et l'ampleur de son œuvre scientifique qui lui valait la considération de ses collègues français et étrangers.

C'est néanmoins l'enseignement qu'Eugène Raguin considérait comme le premier devoir de sa charge, alors que ses travaux scientifiques personnels étaient l'objet de ses vacances.

Il faisait, avec application, régularité et dévouement, à l'ensemble des élèves de l'Ecole des Mines, son cours, suivi avec intérêt et très apprécié, de Géologie Appliquée, mais la grande originalité de son œuvre de Professeur a été la « 4^{ème} année », dont la conception, l'orientation et la direction lui furent confiées en 1941. Cet enseignement s'adressait à un tout petit nombre d'ingénieurs issus des Grandes Ecoles (Mines, Ecole Centrale), de licenciés de l'Université, ou d'ingénieurs étrangers. Comportant des stages prolongés sur le terrain, il avait un caractère essentiellement personnel et demandait de la part des élèves un important travail de recherche, étroitement encadré par Eugène Raguin lui-même et ses collaborateurs, dont notre camarade Hubert Pélissonnier. Le maître accompagnait ses élèves sur le terrain, partageant l'inconfort des stages, en France, au Maroc ou en Afrique Noire, puis les guidait dans les travaux de laboratoire qui leur faisaient suite, leur apprenant à observer, avec soin et objectivité, les détails visibles au microscope, comme les grandes formations à l'échelle du terrain, avant d'essayer de les comprendre et de les interpréter, pour en faire la synthèse et établir un diagnostic précieux sur la valeur économique des gisements minutieusement examinés.

Au jubilé qui lui était consacré, en 1971, Jean Goguel lui rendait ainsi hommage : « C'est cette profonde honnêteté intellectuelle... dans l'observation des faits géologiques qui me paraît caractériser l'œuvre et l'influence d'Eugène Raguin : d'abord observer sans rien introduire de préconçu, s'efforcer de comprendre, faire sa place à chaque idée, en dégager une synthèse ».

Sous une direction de cette qualité, la « 4^{ème} année Raguin » a été ainsi la pépinière de « géologues miniers » particulièrement efficaces et appréciés, -cent cinquante élèves environ ont bénéficié de cet enseignement-, et a rendu d'éminents services à l'industrie minière notamment française.

Mais, plus encore que l'estime pour l'Homme de Science ou la reconnaissance pour le Maître, prévaut dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le privilège de rencontrer Eugène Raguin le souvenir de l'homme : un homme bon, généreux, honnête, droit, modeste et simple. Ceux qui lui rendaient visite encore récemment, et qu'il aimait visiblement à recevoir, restaient surpris par sa vivacité d'esprit, par sa mémoire remarquable des faits anciens comme récents, par sa voix demeurée jeune, et par l'extrême gentillesse qui continuait à marquer ses rapports avec élèves, collègues et amis.